

NOTES SUR LA CIRCULATION MONETAIRE DANS LE NORD-EST DU DEPARTEMENT DU GARD (FRANCE)

Jean CHARMASSON, Georges DEPEYROT et Jean-Claude RICHARD

Les vallées de la Cèze et de la Tave (fig. 1) dans le nord-est du département du Gard, apparaissent comme des axes de peuplement et de développement durant toute l'Antiquité préromaine et romaine. Les habitats occupent les hauteurs et les plaines et ont participé aux échanges de la basse vallée du Rhône.

Nous présenterons tout d'abord les enquêtes que nous avons réalisées et notre méthode, puis un commentaire, par période, des grandes phases monétaires et, enfin, un tableau de la circulation sur certains sites (fig. 2) qui ont livré un nombre important de monnaies (1).

I. ENQUETES NUMISMATIQUES ET METHODE D'ETUDE

Notre étude est fondée sur des enquêtes et des publications concernant les deux vallées de la Tave et de la Cèze. Quatorze communes (sur la trentaine qui appartiennent à ces deux vallées) nous ont livré des documents monétaires: Bagnols-sur-Cèze, Chusclan, Cornillon, Gaujac, Laudun, Orsan, Sabran, Saint-André-de-Roquepertuis, Saint-Laurent de Carnols, Saint-Michel d'Euzet, Saint-Paul-les-Fonts, Saint-Pons-la Calm, Tresques et Vénéjan (2).

L'ensemble monétaire représente 757 monnaies découvertes en fouilles ou surface et qui se répartissent ainsi: 211 monnaies préaugustéennes, 5 de la République romaine, 131 du Haut-Empire, 49 du III^e siècle, 273 du IV^e siècle, 4 médiévales-modernes, et 84 frustes (42 antiques, 22 médiévales-modernes et 20 sans attribution). Si nous groupons par commune, nous avons: Bagnols-sur-Cèze (1), Chusclan (4), Cornillon (1), Gaujac (69 + 1 fruste et 16 médiévales-modernes), Laudun (176 + 8 frustes), Orsan (1), Sabran (15), Saint-André-de-Roquepertuis (2 +) (3), Saint-Laurent-de-Carnols (10 + 1 moderne fruste), Saint-Michel-d'Euzet (0), Saint-Paul-les-Fonts (4 + 1 médiévale-moderne), Saint-Pons-la-Calm (21 + 1 moderne et 2 frustes), Tresques (350 + 52 frustes + 3 médiévales-modernes) et Vénéjan (20).

Il existe donc une grande disparité dans nos sources et notre étude aura pour fondement les quatre communes de Gaujac, Laudun, Tresques et Vénéjan.

Les monnaies ont été groupées et disposées sur des graphiques qui permettent une lecture immédiate, en fonction des différentes périodes (4) dont nous allons donner le commentaire.

II. SERIES ET PERIODES MONETAIRES

1 Les monnayages préaugustéens (fig. 3).

Notre étude repose sur 211 exemplaires. C'est, ici encore, le monnayage de Marseille (série A) qui est très largement dominant (82,46%). Les monnayages voisins, émis sur l'autre rive du Rhône (série B) sont présents (1,89%) mais très faiblement. Ceux de Nîmes et sa région (série C) arrivent en seconde position mais très en retrait par rapport à Marseille (7,58%). On notera l'absence totale des monnayages ibériques et ibéro-celtiques de la région de Narbonne-Béziers (série D). Les monnaies à la croix (série E) ont la même importance que les monnaies de la rive gauche du Rhône (1,89%) bien qu'il puisse s'agir d'émissions de la région. Les potins (série F) (3,79%) et les monnaies de la Celtique (série G) (2,36%) ne représentent qu'un faible pourcentage, un peu au-dessous des pourcentages habituels de l'ensemble de la région. Les séries de la Péninsule Ibérique (série H), de l'Afrique du Nord (série I) ou plus éloignées (série J) sont inexistantes.

Les circuits d'alimentation monétaire sont donc essentiellement orientés vers Marseille et les petits monnayages locaux n'ont qu'un rôle d'appoint limité. Les horizons numismatiques restent, en conséquence, bornés.

2 Le monnayage de la République romaine (fig. 3)

Les monnaies de la République romaine sont seulement au nombre de 5 et, ajoutées aux 211 monnaies préaugustéennes précédentes, constituent le 2,31% des 216 exemplaires émis avant 27 avant J.C. Cette présence pourrait être considérée comme négligeable mais traduit bien le très faible rôle du monnayage de Rome avant l'Empire. On notera avec intérêt que les asses n'ont pas eu ici l'utilisation et la longue durée qu'on leur connaît ailleurs.

C'est donc, une fois encore, la constatation du très faible rôle joué par le monnayage romain dans la circulation antérieurement à 27 avant J.C. et, en particulier, dans ces vallées de la Tave et de la Cèze situées à l'écart des points névralgiques de la présence romaine.

3 Les monnayages du Haut Empire aux Sévères (fig. 3)

C'est durant cette période où les trouvailles sont nombreuses que s'affirme une économie monétaire. Pendant la phase augustéenne et julio-claudienne se constitue le premier stock d'espèces circulantes. Dès la fin du règne claudien, la quantité d'espèces circulantes émises diminue. Avec Vespasien la tendance s'inverse et se poursuit sous la dynastie antonine.

Les monnaies des Sévères sont rarissimes. Nous ne les avons, en fait, rencontrées qu'à Tresques. Ces monnaies sont, à notre avis, caractéristiques de l'installation d'un habitat à la fin du second siècle ou au début du troisième. Les autres sites de la région, plus anciens, ne livrent que des monnaies antonines. En effet, l'existence de stocks monétaires dans ces sites n'a pas nécessité une brusque importation (et donc perte) de monnaies. L'aspect du graphique de Tresques met en évidence la fréquence des trouvailles dès le dernier quart du second siècle.

4 Le Bas Empire (Fig. 3)

Comme pour la région de Montpellier, la caractéristique de cette période est la faible représentation de monnaies de la période de la grande inflation du III^e siècle. Vingt-deux monnaies représentent une proportion similaire à celle de la région montpelliéraine lorsqu'on compare avec la période 13b, environ 25%. Encore faut-il noter que plus de la moitié de ces antoniniens proviennent de Tresques et qu'une part importante des autres est associée à des lots de monnaies du IV^e siècle. Rappelons que ces monnaies du III^e siècle sont très courantes dans la vallée du Lot (5). Leur sous-représentation semble donc caractéristique de la région.

La diffusion très importante des bronzes du IV^e siècle traduit l'importance des quantités et une intense occupation des campagnes des vallées de la Tave et de la Cèze.

III. SITES ARCHEOLOGIQUES

Pour les sites les plus importants nous avons réalisé des histogrammes individuels que nous allons commenter maintenant.

1 Gaujac (fig. 4)

Le site de Gaujac montre une importante circulation des séries préaugustéennes où dominent les séries massaliotes. Le I et le II^e siècles ap. J.C. sont bien représentés alors que le III^e siècle reste vide. Quelques monnaies, au IV^e siècle, signalent les passages ou une circulation plus tardive.

2 Laudun (fig. 5).

Le Camp de César montre une grande abondance des séries préaugustéennes et une présence normale des séries du I et du II^e siècles ap. J.C. Le graphique est caractéristique des oppida de l'ensemble de la région pour ces périodes. Les monnaies postérieures peuvent marquer une occupation tardive, souvent attestée sur les sites de hauteur, qui devra être confirmée par d'autres vestiges archéologiques.

3 Tresques (fig. 6).

Bien que très abondantes dans cette commune, les découvertes numismatiques perdent une partie de leur intérêt, du fait d'une mauvaise répartition entre divers lieux-dits. Néanmoins, la ventilation des exemplaires appelle quelques commentaires. Remarquons, en effet, la concentration des monnaies au IV^e siècle, l'absence quasi-totale de monnaies de la République romaine et la pauvreté des espèces préaugustéennes. Il semblerait que les lieux-dits de Courac et de Saint-Loup, qui ont fourni la plupart des monnaies, aient été occupés dès la fin du II^e siècle. Les monnaies du I^{er} siècle et du début du II^e siècle représenteraient alors un reliquat d'espèces en circulation. Nous noterons aussi la relative abondance des monnaies des Sévères, en particulier des grands bronzes et deniers, qui peut être mise en relation avec une première riche implantation humaine. Nous retrouvons la phase de pénurie en espèces circulantes au III^e siècle, et, bien entendu, l'extraordinaire abondance des bronzes du IV^e siècle.

4 Vénéjan (fig. 7)

Les trouvailles de Vénéjan mettent en évidence une occupation qui semble sporadique tout au long de l'Empire avec une continuité plus régulière à la fin du III^e siècle et, surtout, au IV^e siècle.

CONCLUSIONS

L'étude des 757 découvertes numismatiques sur le territoire de quatorze communes des vallées de la Tave et de la Cèze, dans le département du Gard, nous permet de présenter sur des bases sûres les données de la circulation monétaire durant l'Antiquité.

Nous avons mis en relief l'abondance de la circulation des séries préaugustéennes, dominées par Marseille, le très faible rôle des monnaies de la République romaine (2,76% des monnaies émises avant 27 av. J.C.), l'alimentation normale du Haut-Empire, la très faible représentation des séries du III^{ème} siècle ap.J.C. — que nous avons déjà observée dans la région de Montpellier et l'abondance normale des émissions du IV^{ème} siècle ap.J.C.

Avec les vallées de la Tave et de la Cèze maintenant connues, la cartographie numismatique du département du Gard et de la région du Languedoc-Roussillon se trouve augmentée de nouveaux éléments de comparaison qui permettent, entre Rhône et Pyrénées, de présenter des analyses, de plus en plus précises, des courants monétaires durant l'Antiquité.

NOTES

- (1) Cette étude entre dans le cadre d'une recherche d'ensemble sur le sud de la Gaule où les séries monétaires sont étudiées de façon identique: cf. J.C. Richard, G. Depeyrot, L. Albagnac, *Etude des découvertes et de la circulation monétaire dans la région de Montpellier (Hérault, France)*, *Numisma*, 28, 1978, p. 241-306.
- (2) Les communes suivantes ne nous ont pas livré de monnaies: La Bastide d'Engras, La Bruguière, Cavillargues, Codolet, Connaux, Fontarèches, Gourdargues, Le Pin, Pognadoresse, La Roque sur Cèze, Saint-André d'Olérargues, Saint-Gervais, Saint-Laurent-la-Vernède, Saint-Marcel-de-Careiret, Saint-Nazaire, Saint-Victor-la-Coste, Verfeuil. Nous souhaitons que des recherches soient conduites sur ces dix-sept communes qui certainement recèlent aussi des monnaies.
Nous n'avons pas inclus la commune de Saint-Etienne-des-Sorts (pour laquelle nous ne connaissons d'ailleurs pas de monnaie) ni les communes de Montfaucon, Roquemaure, Saint-Geniès-de-Comolas, Saint-Laurent-des-Arbres (pour lesquelles nous possédons des monnaies) mais qui sont bien au Sud-Est de la Tave et dont nous réservons la documentation pour une étude ultérieure consacrée à la région située au Sud de l'ensemble Tave-Cèze.
- (3) Pour cette commune, nous ne savons pas si l'expression "aurei de Tibère et de Vespasien" désigne les restes d'un trésor ou des monnaies isolées (nous avons retenu cette dernière possibilité) et nous ne savons pas non plus s'il y avait plus d'un aureus pour chaque empereur (nous en avons compté un seul pour chacun).
- (4) La répartition des monnaies de la République et de l'Empire romain (histogramme de droite, lorsque deux sont réunis) a été organisée selon une présentation en 38 périodes (repérables par des chiffres qui correspondent à des dates qui couvrent toute l'Antiquité), qui repose sur les travaux de M.H. Crawford, *Roman republican coin hoards*, Londres, 1969 et de R. Reece, *Numismatic Chronicle*, 12, 1972, p.159; *Britannia*, 3, 1972, p.271; Nous avons apporté la modification suivante: la période 27 av. J.C.-41 ap.J.C. de Reece a été subdivisée en deux: 1a = 27-2 av. J.C., 1b = fin du règne d'Auguste et règnes de Tibère et Caligula.

VI : VI ^{ème} siècle av.J.C.	04 : 150-125
V : V ^{ème} siècle	05 : 124-92
IV : IV ^{ème} siècle	06 : 91-79
01 : 300-212	07 : 79-49
02 : 211-208	08 : 49-45
03 : 208-150	07 : 44-27
et, pour l'Empire:	10 : 259-275
1 a : 27-2 av.J.C.	11 : 275-294
1 b : 2av-41 ap.J.C.	12 : 294-317
2 a : 41-54	13a: 317-330
2 b : 54-68	13b: 330-348
3 : 69-96	14 : 348-364
4 : 96-117	15a: 364-378
5 : 117-138	15b: 378-388
6 : 138-161	16 : 388-402
7 a : 161-180	V : V ^{ème} siècle
7 b : 180-192	VI : VI ^{ème} siècle
8 : 192-222	VII : VII ^{ème} siècle
9 a : 222-238	VIII : VIII ^{ème} siècle
9 b : 238-259	

La répartition des monnaies préaugustéennes, autres que celles de la République romaine, a été fixée selon une division qui regroupe plusieurs séries (histogramme de gauche, lorsque deux sont réunis) en 10 ensembles:

- A. Marseille
- B. Monnaies de la rive gauche du Rhône
- C. Monnaies préaugustéennes de Nîmes et de sa région
- D. Monnaies ibéro-celtiques de la rive droite du Rhône
- E. Monnaies à la croix
- F. Potins
- G. Monnaies de la Celtique
- H. Monnaies de la Péninsule Ibérique

I. Monnaies puniques et d'Afrique du Nord

J. Autres séries

Cet histogramme est construit, s'il y a lieu, à gauche et au dessus de l'histogramme des monnaies romaines: ses divisions sont situées au-dessus des périodes précédentes (VIème-période 07) pour des raisons de commodité et qui ne préjugent pas de la datation.

- (5) G. Depeyrot et J.C. Richard, Etude des découvertes et de la circulation monétaire dans la vallée du Lot (Lot, France) (IIème siècle av. J. C.- Vème siècle ap.J.C.), **Symposium Numismatico de Barcelona**, 1, Barcelone, 1979, p. 191-235, en particulier p.193.

ANNEXE II

TABLEAUX NUMERIQUES RECAPITULATIFS

Tableau I: monnaies préaugustéennes

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	Total
Gaujac	31		1		2	4	5				43
Laudun	129	3	8		2	4					146
Sabran	1										1
St Pons	4	1	4								9
Tresques	9		3								12
Total	174	4	16		4	8	5				211

Tableau II: monnaies républicaines

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	Total
Gaujac					1					1
Laudun					1	1			1	3
Tresques						1				1
Total					2	2			1	5

Tableau III: Empire romain

	1A	1B	2A	2B	3	4	5	6	7A	7B	8	9A	9B	10	11	12	13A	13B	14	15A	15B	16	Total
Bagnols	1																						1
Chusclan		1			2		1																4
Gaujac	4	6	3		2	2	1		1							2		2			1		24
Laudun	2	5	1	4	1	2	1	1						1				4	3	2			27
Orsan		1																					1
Saoran	2	4			2	2	1			1			1					1					14
St André		(1+)			(1+)																		(2+)
St Laurent		1				1		1		1			1	3		1		1					10
St Paul																	1	2	1				4
St Pons	2	1							1					4		1		1	1				11
Tresques		9	2		8	5	6	11	15	6	22		3	12		8	8	96	75	30	8	11	335
Vénéjan	1				1	1		2					1	1		1	2	3	2	2	1	2	20
Total	12	29	6	4	17	13	10	15	17	8	22		6	21		13	11	110	82	34	10	13	453

Tableau IV: monnaies frustes et non-identifiées

	Préaugust.	Répub.	Ht-Emp.	IIIe s.	IVe s.	Modern.	Frustes.	non-id.	Tot.
Cornillon					1				1
Gaujac					1	16	1		18
Laudun		1				2	5		8
St Laurent						1			1
St Paul						1			1
St Pons			1		1		1		3
Tresques			19	1	17	2	13		52
Total		1	20	1	20	22	20		84

Tableau V: Totaux

	Préaugust.	Répub.	Empire	Frustes	Médiév.-Mod.	Total
Bagnols			1			1
Chusclan			4			4
Cornillon				1		1
Gaujac	43	1	24	18		86
Laudun	146	3	27	8		184
Orsan			1			1
Sabran	1		14			15
St André			(2+)			(2+)
St Laurent			10	1		11
St Paul			4	1		5
St Pons	9		11	3	1	24
Tresques	12	1	335	52	3	403
Vénéjan			20			20
Total	211	5	453	84	4	757

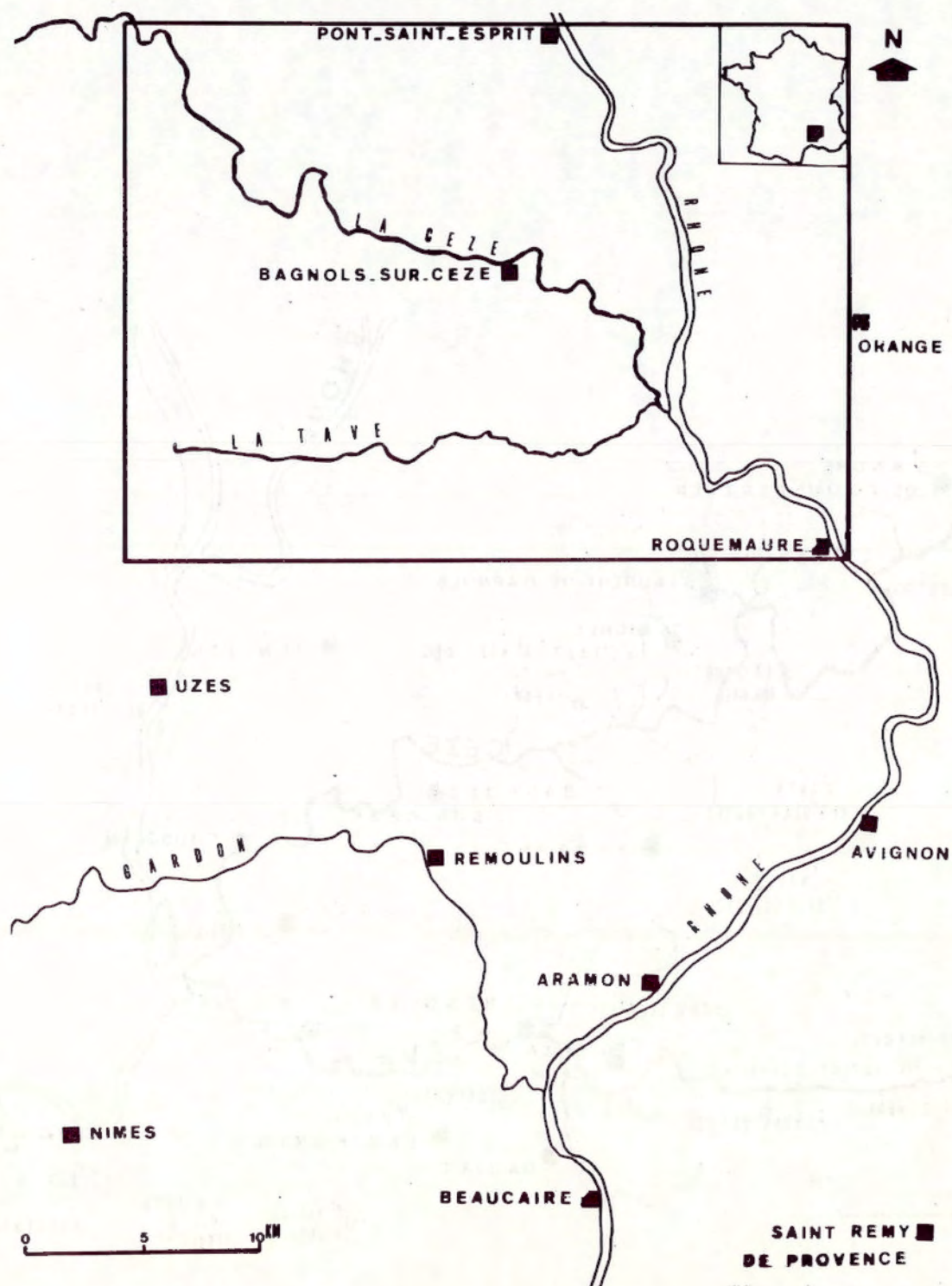
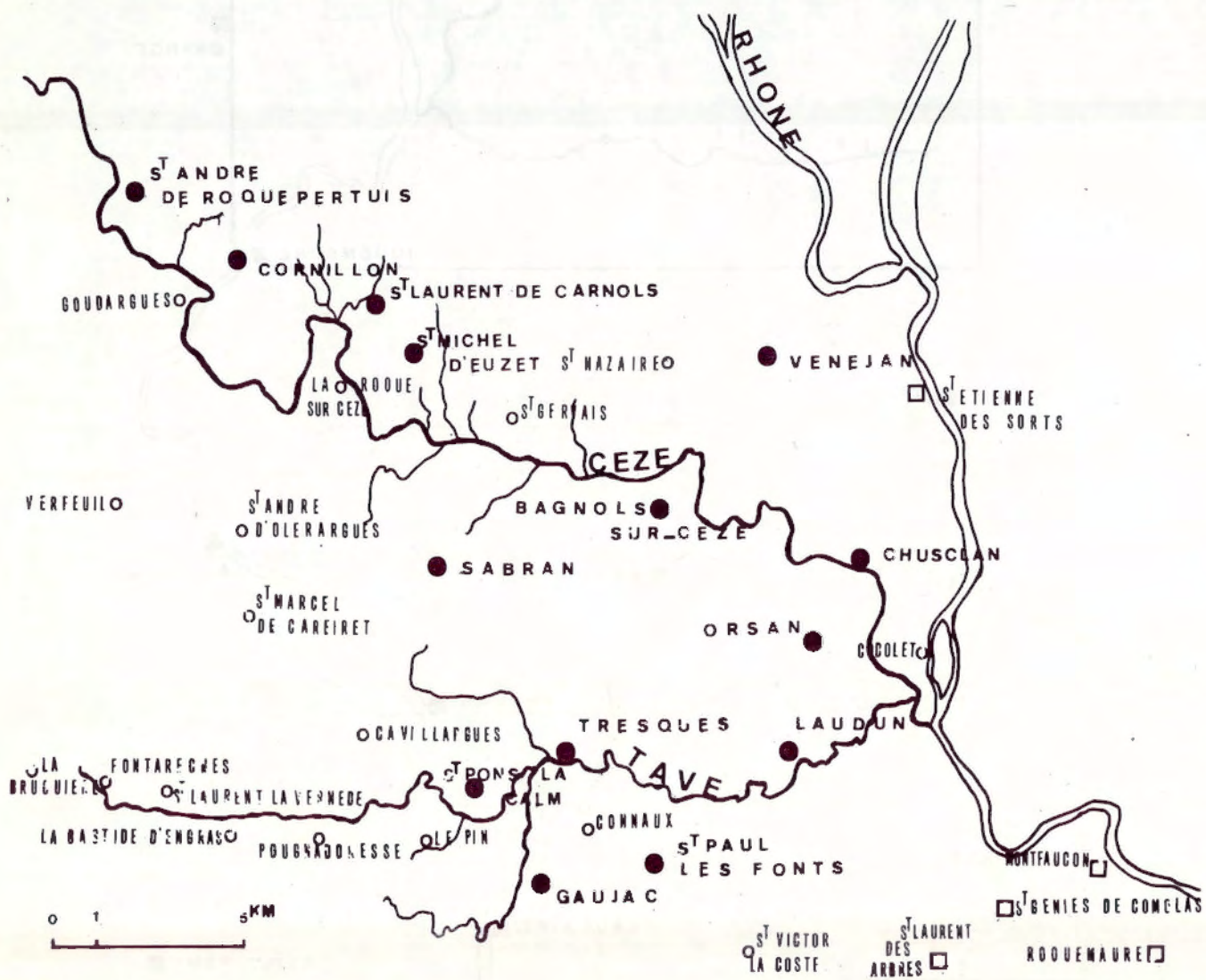


Figure 1 . Carte de situation de la région de Bagnols-sur-Cèze. Les vallées de la Cèze et de la Tave figurent dans le rectangle.



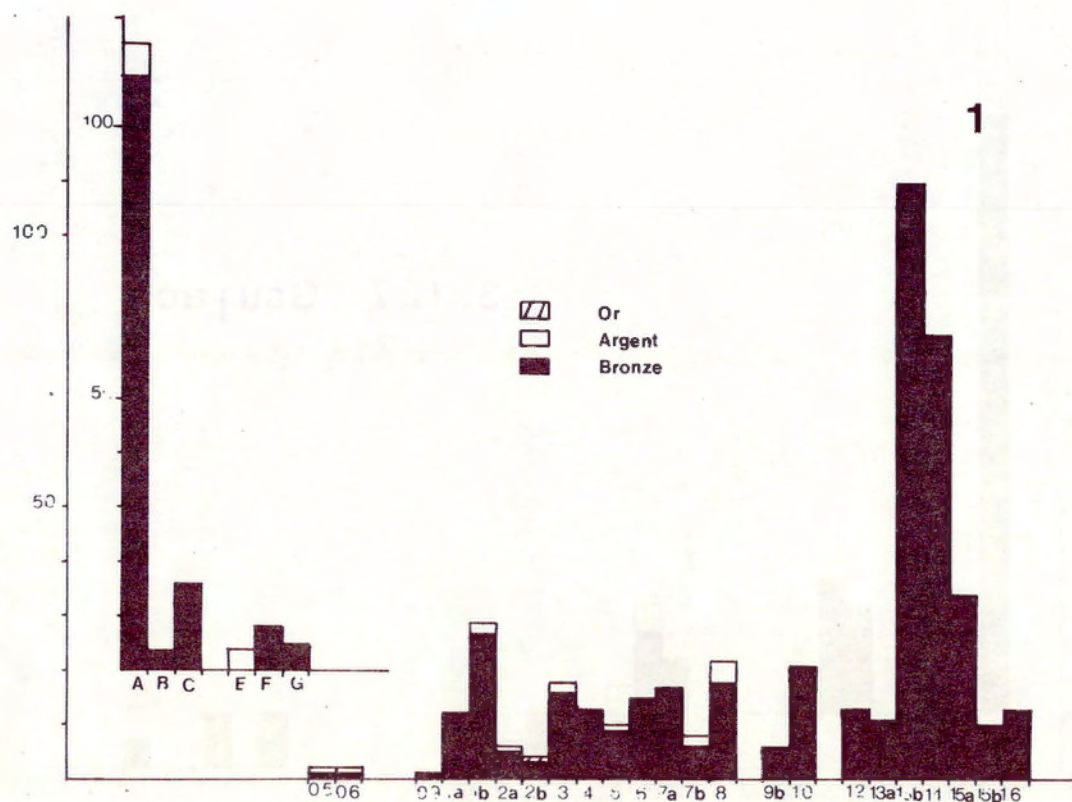


Figure 3. Histogramme 1. Ensemble des découvertes monétaires des vallées de la Cèze et de la Tave.

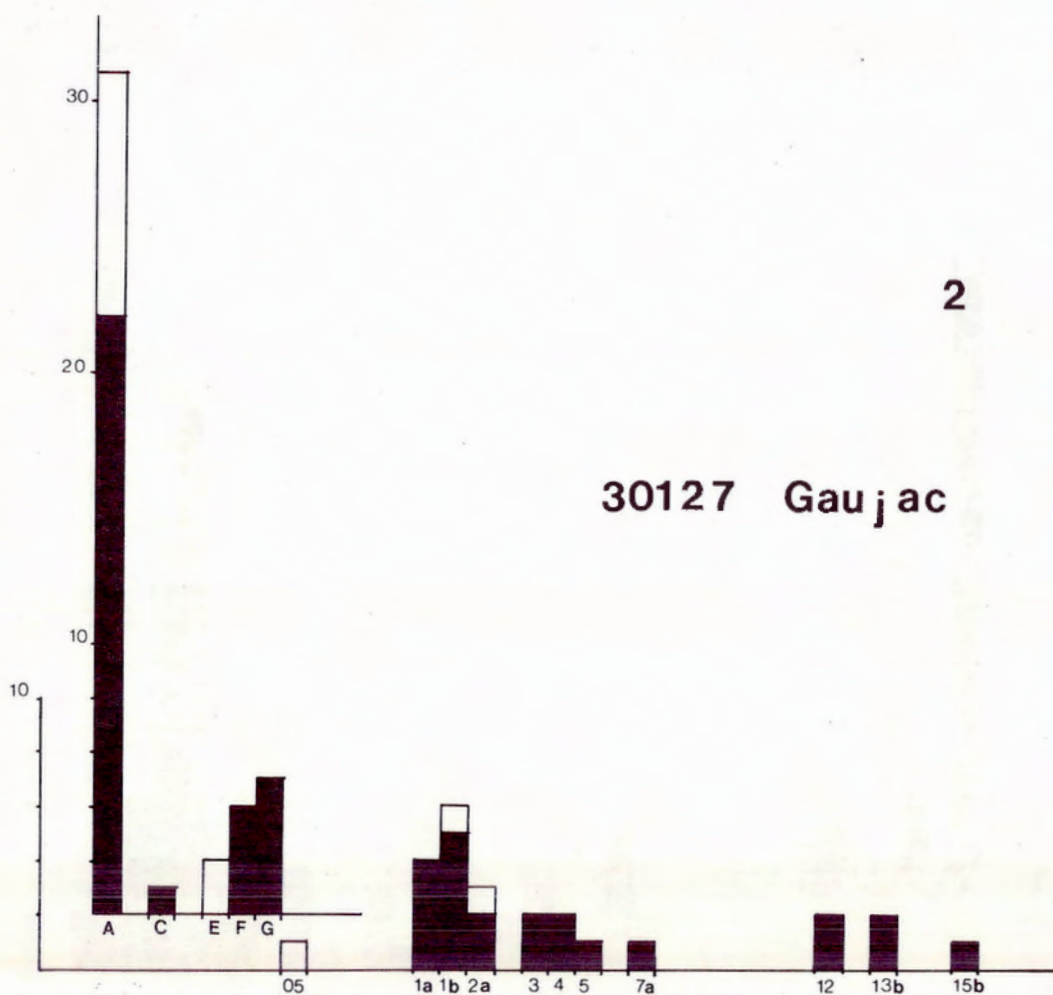


Figure 4. Histogramme 2. Les découvertes monétaires de Gaujac.

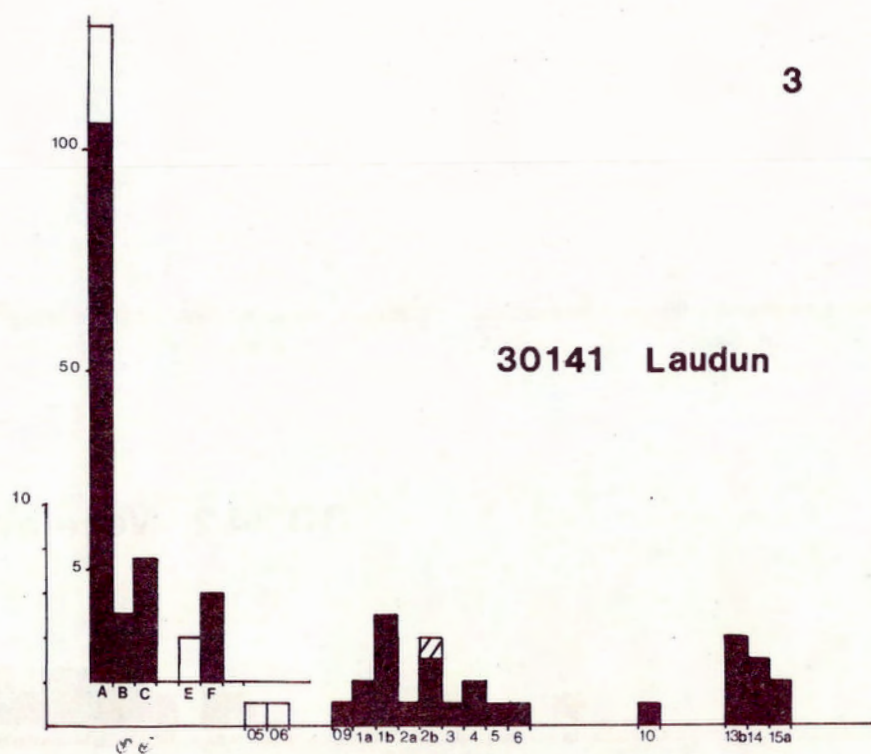


Figure 5. Histogramme 3. Les découvertes monétaires de Laudun.

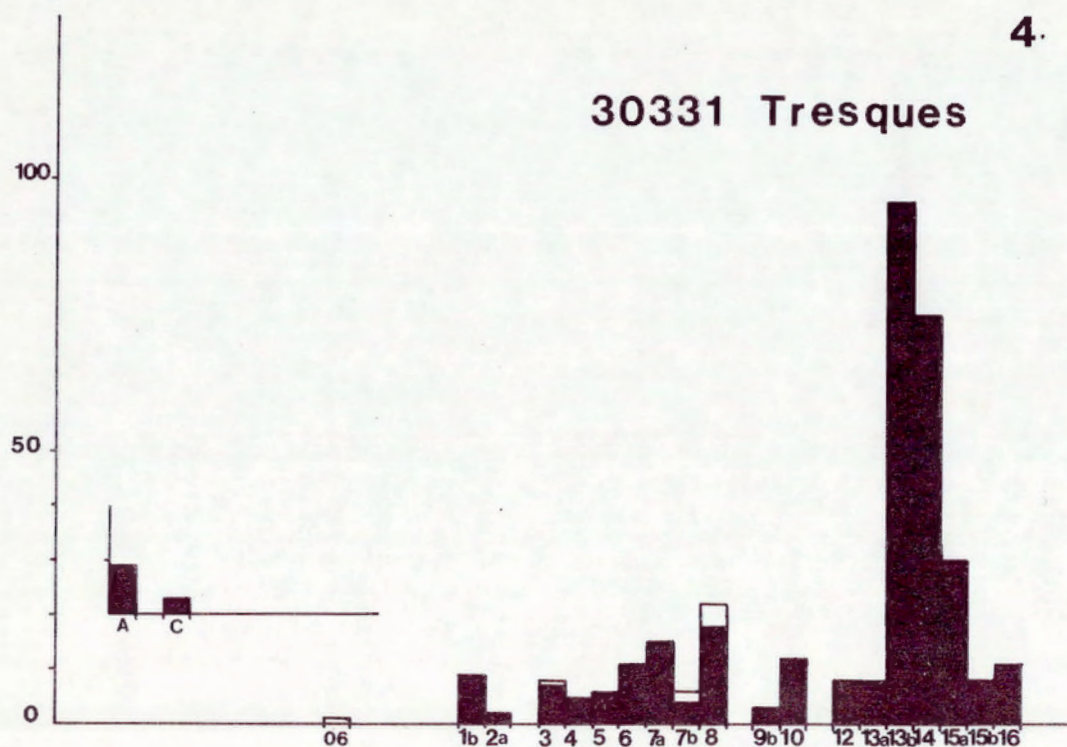


Figure 6. Histogramme 4. Les découvertes monétaires de Tresques.

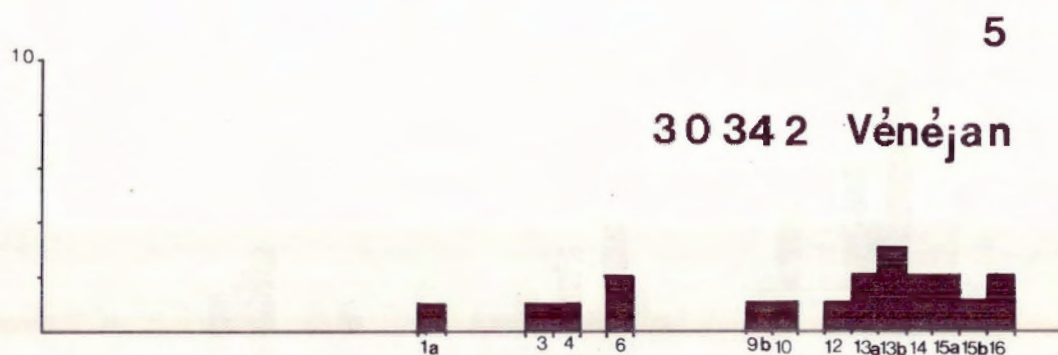


Figure 7. Histogramme 5. Les découvertes monétaires de Vénéjan.